

Les enfants de Gaza n'ont pas d'abris sûrs face à Tsahal

Proche-Orient Les moins de 18 ans ont été durement touchés par l'opération "Bordure protectrice" de l'été 2014, selon une ONG.

Les drones israéliens ont tué 164 enfants à Gaza au cours de l'opération militaire "Bordure protectrice" de l'été 2014. Au total, 547 enfants ont perdu la vie et 3374 ont été blessés. "Les forces israéliennes ont sans cesse violé les lois internationales humanitaires", dénonce l'organisation Defense for Children International Palestine (DCIP) dans un rapport intitulé "Opération Bordure protectrice: une guerre menée aux enfants de Gaza". Ce document, publié en avril dernier et présenté mardi à Bruxelles, pointe "des attaques directes sur les enfants" ainsi que "des attaques aveugles et disproportionnées contre des positions civiles telles que des maisons et des écoles". Cette ONG de défense des droits de l'enfant sur le territoire palestinien a mené une enquête d'envergure, entre juillet 2014 et janvier 2015, sur les violations des lois internationales humanitaires perpétrées par Israël au cours de l'assaut de cinquante jours de 2014.

Tué par un drone lors d'une attaque ciblée

Brad Parker, avocat chargé de la défense internationale de l'organisation, met en exergue l'histoire de Rabi. Le jeune garçon et sa mère avaient trouvé refuge dans une école de l'UNWRA, l'agence des Nations unies en charge des réfugiés palestiniens: l'armée donnait l'assaut à proximité de leur maison, à Um Nasr, un village bédouin proche de la frontière israélienne dans le Nord de Gaza. Dans l'école, les conditions de vie se sont rapidement dégradées en raison de l'afflux de personnes fuyant les attaques. Rabi et sa mère sont donc rentrés chez eux en compagnie de leurs voisins: une autre mère et son fils de 14 ans. Ils allaient y récupérer de la nourriture, des couvertures et des vêtements. Sur le chemin du retour, il n'y avait pas d'acti-

tés militaires dans les parages. Une ambulance stationnait à 400 mètres de la route.

"C'était clairement des civils. Ils n'avaient pas d'armes, ils n'avaient rien qui suggérait qu'ils étaient une cible militaire", précise Brad Parker avant de poursuivre: "Pourtant, il y a eu un tir d'obus et tous les quatre ont été touchés par des éclats." Rabi s'est alors mis à courir vers l'ambulance pour aller chercher de l'aide. "Comme il était en train de courir, un drone est venu l'abattre", raconte l'avocat avant de préciser: "Israël a pourtant dit avoir des systèmes très sophistiqués dans ses drones qui leur permettent d'identifier et de cibler précisément les individus."

Les preuves recueillies par DCIP montrent "qu'il n'y avait pas d'endroit sûr pour les enfants à Gaza pendant l'assaut israélien". Les moins de 18 ans ont été la cible "de drones, de bombardements aériens et de tirs d'obus" bien qu'à l'abri chez eux, dans une école ou même à découvert dans les rues lorsqu'ils fuyaient avec leur famille. Les violences et violations durant le conflit de 2014 ont supplanté celles de l'opération "Plomb durci", en 2008-2009. Avec ce rapport, l'ONG entend "lutter contre l'impunité systémique et apparemment perpétuelle d'Israël" et "améliorer la protection des enfants".

C.V. (st.)

164

ENFANTS TUÉS PAR DES DRONES À GAZA

"Les drones israéliens sont pourtant équipés de systèmes qui permettent d'identifier et de cibler précisément les individus", selon l'ONG Defense for Children International Palestine.